

jours d'aujourd'hui; je puis aussi bien, tandis que j'y suis, prendre ceux de demain; qu'en dites-vous?" On imaginera facilement avec quels braves, cette nouvelle idée fut accueillie. Une fois la première difficulté surmontée il n'y avait plus de limites aux améliorations à apporter au système de la tempérance. Il en fut ainsi de la découverte de l'Amérique: dès qu'un aventurier se fut risqué au nouveau monde, tous les moutons suivirent. Dès qu'un premier verre appartenant à la seconde journée fut expédié, des troupeaux de verres furent expédiés sans plus de cérémonie. Il fut pour la journée du lendemain, pour le surlendemain, pour toute la semaine, et avant la fin du jour il se trouva rendu à la fin du mois; mais dans un état plus facile à imaginer qu'à décrire. Il s'était fait un atéchisme à l'usage de sa conscience et de ses penchants. Il a trouvé le moyen de concilier les réglemens et sa passion, il est content de lui-même et regarde un mauvais œil tous ceux qui ne l'imitent pas. Combien de gens sont comme ce brave homme-là sous d'autres rapports et qui tiront à gorge déployée de son renture!

CHANGEMENT DE DOMICILE.

Nous ne savons plus en quel endroit nous sommes ni comment indiquer notre adresse. Il y a quelque tems nous pensions bonnement appartenir à l'excellente ville de Québec, nous en étions même démesurément fier; mais voilà qu'une ordonnance de mylord Sydenham Toronto nous transporte en campagne d'un coup de sa "baguette magique." Nous commencions déjà à nous consoler de cet affront en l'oubliant, et voici que la corporation, jalouse sans doute de la douce tranquillité dont nous commencions à jouir, vient changer encore notre résidence et nous forcer à de nouvelles corrections dans l'indication du siège de notre gouvernement fantastique, qui va bientôt passer pour être attaqué de la pégrinomanie, presque autant que celui dont on ne dit rien, mais dont on ne pense pas moins. Il faut donc que ceux qui ont à nous voir sachent que nous ne devenons plus No. 2 rue Grant. Nous sommes actuellement au No. 46. Nous avons cependant pas remué, mais on a bouleversé les numéros des rues et voilà comment appert ce miracle, dont nous aimerions beaucoup à comprendre l'utilité. Dans les grandes villes il est d'usage de mettre aux maisons de gauche les numéros impairs, et les numéros pairs sur celles de droite, de sorte qu'on trouvait facilement toute adresse indiquée et que lorsqu'une ou plusieurs maisons étaient situées sur des lots de terrain non bâtis il ne fallait changer que les numéros sur un seul côté de la rue, tandis que par la méthode adoptée par la corporation il faut changer les numéros des deux côtés de la rue. Autre inconvénient, et c'est le principal; si un étranger cherche de nuit un numéro très élevé que le premier qu'il trouve soit un des numéros les plus bas, il est obligé de suivre la rue, d'aller peut-être jusqu'au bout et de revenir sur ses pas de l'autre côté; tandis que par l'ancienne manière de quelque côté qu'il regarde il sait où comment trouver de suite le numéro qu'il cherche. Néanmoins il est peut-être à cette dernière méthode des objections que nous ne connaissons pas et que notre municipalité a mieux prévues. Tout ce que nous désirons établir, c'est que ceux qui verront à notre première page No. 46, aillent point nous chercher ailleurs. Ceux qui desirent trouver notre bureau ont qu'à suivre la rue St. Valier en partant de la porte du Palais, jusqu'à la rue Grant, la première maison de campagne qu'ils rencontreront à droite dans cette première rue portera le No. 46. Qu'ils entrent sans crainte, c'est là le bureau du